

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

COMPTE RENDU DE LA SORTIE DE LA SOCIÉTÉ À HENDAYE (PYRÉNÉES ATLANTIQUES) ET À BILBAO (ESPAGNE) LES 11, 12 ET 13 MAI 2007

Vendredi 11 mai 2007 à 15 heures, ouverture de la séance dans l'Auditorium du Centre de conférences Antoine d'Abbadie, à Hendaye-plage, sous la présidence du professeur Danielle Gourevitch, président de la Société, qui expose en introduction à nos sessions scientifiques ses relations avec le Pays Basque, souhaitant à tous la bienvenue.

Communications

- **Antonio ERKOREKA** : *Épidémies en Pays Basque, de la peste noire à la grippe espagnole.*

Le terme d'épidémie coïncide avec son équivalent moderne qui est celui des maladies sociales, depuis la peste de Justinien en 542, la peste noire de 1343 qui anéantit la moitié de la population de la Navarre, le typhus exanthématique de 1793-95, le choléra asiatique de 1833, la tuberculose qui sévit principalement de 1770 à 1950, jusqu'à la grippe espagnole de 1919. Leur mouvement historique révèle une mutation continue qu'il appartient de prévoir dans les sociétés modernes.

- **Frédéric BAUDUER** : *Anthropologie génétique de la population du Pays Basque.*

À partir des années 1930, l'hémotypologie a révélé des caractéristiques particulières - groupe ABO et Rhésus, observées dans le Pays Basque ainsi que dans les régions circonvoisines de l'ouest pyrénéen. Actuellement, les résultats de la biologie moléculaire appliquée à l'ADN mitochondrial et au chromosome Y, viennent remplacer la théorie selon laquelle les Basques actuels sont les descendants les plus fidèles d'une population installée sur ce territoire dès la période préneolithique.

- **Pierre-L. THILLAUD** : *Dynasties et pratiques chirurgicales en Pays Basque Nord au XVIIIème siècle.*

Durant cette période, on compte sur ce territoire un chirurgien pour 900 habitants, et environ un médecin pour 4400 des mêmes, résidant en majorité sur la côte atlantique, laissant l'espace intérieur sous l'influence des guérisseurs. La présence des chirurgiens est attestée aux lieux dits de *barberenia* dont l'origine est ici précisée. Pour illustrer son propos, l'auteur présente plusieurs généalogies de médecins et de chirurgiens.

Notre assemblée se transporte ensuite au château d'Antoine d'Abbadie, construction néo-gothique de Viollet-le-Duc, édifiée vers 1865 dominant la mer dans un parc de verdure, vallonné à l'arrière lorsque l'on regarde la route de Saint-Jean-de-Luz. Membre de l'Académie des sciences en 1895, Antoine d'Abbadie (1810-1897) fut un savant éclectique, mathématicien, astronome, mais aussi voyageur lointain, anthropologue et linguiste, connu par ses explorations en Éthiopie. La visite de ses appartements et salles d'études nous révèle tous ces aspects de sa personnalité, dans un cadre historique très chargé, mêlant l'orientalisme au style médiéval.

Retour vers Hendaye, au cœur de son bourg où M. le Maire nous reçoit dans la salle d'honneur de sa ville, prononçant à notre adresse une bienvenue cordiale, à laquelle notre Société répond par la voix de son vice-président, le docteur Pierre Thillaud, initiateur et organisateur de cette sortie, Hendayais et ami d'enfance de notre hôte. Nous levons nos verres pour les remercier.

Samedi 12 mai 2007, déplacement et réception à la Faculté de médecine de Bilbao

Un trajet de plus de cent kilomètres à travers les Pyrénées, nous conduit jusqu'à Bilbao, chef-lieu de la Biscaye, ville active par son commerce et ses industries. Nous arri-

vons sur le vaste campus de son université à Leioa-Euskal Herriko Unibertsitatea, construite vers 1980. Nous prenons place dans la salle de conférences de la Faculté de médecine où est solennellement célébré le 25^{ème} anniversaire de la fondation du Musée basque d'histoire de la médecine de Bilbao, inauguré le 25 mai 1982, dont la création fut l'œuvre du docteur Jose-Luis Goti-Iturriaga, son fondateur, institution aujourd'hui dirigée par le professeur Erkoreka.

La cérémonie est présidée par son Excellence le professeur Juan-Ignacio Perez-Iglesias, recteur de l'Université de Biscaye. Son discours est suivi d'une intervention du professeur Erkoreka qui invite Madame Goti à prendre la parole pour évoquer la carrière de son époux, aujourd'hui disparu. Le professeur Danielle Gourevitch exprime sa gratitude à nos hôtes, leur remet plusieurs ouvrages et médailles. Prennent ensuite la parole, le docteur Pierre Thillaud et le professeur John Kirkup (Bath), en introduction aux conférences qui suivent.

Communications

- Felip CID : *Muséologie médicale.*

Elle a pour but principal l'identification et l'étude biographique des objets médicaux, ainsi que leur classification. Depuis sept siècles, l'instrumentation a évolué en suivant le perfectionnement des connaissances anatomiques. Au XIX^{ème} siècle, l'auteur fait références aux avancées techniques obtenues par le parisien Charrière. Il cite les catalogues de Thiemann et Hermann et conclut au caractère scientifique de l'histoire de la médecine affirmé par Georges Canguilhem.

- J.R. GURPEGUI : *L'histoire de la médecine en Espagne et en Pays Basque.*

Les universités espagnoles possèdent 26 chaires d'enseignement de l'histoire des sciences médicales, ce qui est considérable au regard de la France. Elle inclut l'histoire des maladies, des idées et des pratiques professionnelles. À côté des unités d'enseignement existent des institutions non universitaires.

- Francisco ETXEBERRIA : *État de la paléopathologie en Espagne.*

Enseignant à l'université de San Sebastian, l'auteur évoque les travaux de Telesforo de Azanradi, anthropologue éminent, qui occupa de hautes fonctions universitaires à Bilbao ainsi qu'à Barcelone en médecine et en pharmacie. Valero Campillo fut le pionnier de la paléopathologie en Espagne, la portant au rang d'une science historique médicale.

- Alain BOUCHET : *L'enseignement de l'histoire de la médecine dans les institutions universitaires françaises* (texte résumé par le Dr Philippe Charlier, *in absentia*).

L'auteur se désole que l'histoire de la médecine ne soit quasiment plus enseignée dans les facultés de médecine, ni dans les grands centres universitaires. Et cela, contrairement aux pays européens adjacents (Allemagne, Portugal, Espagne, Angleterre, Russie, Grèce) ainsi qu'aux États-Unis, où cet enseignement existe bel et bien, doublé par de nombreux musées d'histoire de la médecine, alliant enseignement théorique et inestimable apport visuel.

- Philippe CHARLIER : *L'enseignement et la recherche paléopathologiques en France.*

Si l'enseignement et la recherche paléopathologiques ne sont pas encore organisés en France d'une façon aussi exemplaire que dans les pays anglo-saxons, chaque grand centre universitaire dispose d'un ou de plusieurs centres de recherche pouvant dispenser une formation théorique et/ou pratique. En outre, chaque pôle géographique semble avoir développé sa propre spécificité. Chacun de ces centres est passé en revue, avec la description de ses points forts technologiques et de ses domaines de prédilection.

Visite du Musée d'histoire de la médecine

Ses collections sont présentées dans une vingtaine de salles voisines de la Bibliothèque centrale de l'Université. On y accède par un grand vestibule, salle Goiriena de Gandarias, orné d'une large fresque où figurent les savants illustres qui ont attaché leurs noms à ces lieux. Histoire du médicament, poids et mesures, laboratoire clinique, radiologie, endoscopie, odontologie, ophtalmologie, cardiologie, botanique médicale, histoire de la médecine, son iconographie et sa bibliographie, sont ici exposés, disponibles pour le chercheur, particulièrement riches dans la période des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. L'instrumentation y est largement présente.

Le déjeuner en ville offre des contacts avec nos collègues de Bilbao. Notre président, le professeur Danielle Gourevitch, leur exprime ses remerciements et remet la médaille de notre Société au professeur Erkoreka ainsi qu'au docteur Bauduer. Au bord du Nervion, se dresse l'imposant Musée Guggenheim que nous visitons.

La soirée nous regroupe à Hendaye, à La Pinta, où nous dégustons les plats de poissons et de viandes de la cuisine basque, ressources de la mer et de ses riches pâturages. Aussi spontané est le chant, plaisir de la voix, autre richesse de ce pays, échos de ses montagnes, balades de ses marins, invitation au voyage, à un pas de danse, costumes blancs bardés de rouge et de vert. L'allégresse vocale du groupe Alaïak se communique à nous tous.

Dimanche 13 mai 2007, séance de la Société au Centre de conférences Antoine d'Abbadie, Hendaye-plage. Reprise de nos travaux scientifique et ouverture à 9h30 sous la présidence du Professeur Danielle Gourevitch.

Communications

- **Bernard HERNI** : *Le professeur Jean Bergonié et l'Espagne.*

Le nom de Bergonié (né en 1857) est définitivement attaché à celui du Centre anticanceréux créé à Bordeaux en 1923, dont il fut le directeur, au moment où la radiothérapie innovait. Son influence fut réelle en Espagne ainsi qu'en Amérique Latine où son nom a donné un éclat durable à la médecine française, dans la thérapie des cancers, comme dans l'électricité médicale dont il fut le propagateur. Ses liens personnels avec le roi Alphonse XIII l'ont distingué.

- **Dr HURMIC** : *Médecins dans la Basse-Navarre : deuxième moitié du XX^{ème} siècle.*

Au début de cette période, les omnipraticiens visitaient à domicile, intervenaient directement pour réduire les plaies et les fractures, faire les accouchements, de jour et de nuit, dans un cadre montagneux difficile d'accès, en jeep, à dos de mulet. C'était une médecine à hauts risques, améliorée par la création de petits hôpitaux qui disparurent vers 1980 par l'effet du regroupement et des facilités de transport des malades vers Saint-Palais et Bayonne. L'auteur porte un regard sur la pratique actuelle, organisée en réseaux, et sur le nombre de médecins en exercice.

- **Dr FAGOAGA** : *Image du corps dans le langage populaire basque du Labourd.*

L'ethnographie de la montagne révèle la présence de chirurgiens aux lieux dits - barberenia ou barberpegui -, auprès desquels s'est formé un lexique médical. Le langage local a souvent dialectisé les termes de l'anatomie, le souffle du commencement est celui de l'origine, désigne aussi l'esprit de l'individu ; la vésicule biliaire rapporte à l'aigre, vaisseaux et nerfs sont dérivés des fibres végétales, des racines en réseaux. Il s'agit souvent d'un processus de métaphore par transfert d'un domaine à l'autre.

- **Pierre GOITY** : *Les eaux thermales et minérales en Labourd, Basse-Navarre et Soule.*

Ce pays de moyennes montagnes possède un contexte géologique favorable à la présence de sources. Aussi de longue date les Basques ont-ils voué à l'eau minérale et thermale un culte dans lequel circule la tradition de nombreuses légendes et de croyances religieuses. Ils y ont également eu recours avec l'idée qu'il y avait là une richesse naturelle, réceptacle de forces souveraines comme à la fontaine Ahusquy à Aussurucq, la source Garaibie à Ordiaf ou les bains Aguer à Camou.

- **Alain SÉGAL** : *Aperçu de l'œuvre de Pierre-Salomon Ségalas-Etchepare (1792-1875).*

Proche de Magendie, Ségalas crée en 1826 le spéculum uréthro-cystique, qui devient l'ancêtre de nos modernes endoscopes rigides. L'auteur souligne l'avancée remarquable de cette invention présentée à l'Académie des sciences, ainsi que la spécialisation de ce médecin dans l'urologie, qui montra aussi de vastes connaissances de physico-chimie et de médecine exposées durant les séances de l'Académie de médecine où il siégea longtemps.

- **Michel DUVERT** : *Quelques représentations traditionnelles du corps humain en Pays Basque.*

Cette étude se fonde sur les résultats d'une enquête locale réalisée en marge de tout lexique et de tout dictionnaire, mais sur des contacts directs obtenus auprès de la population montagnarde. Les données linguistiques recueillies, ainsi que celles de métaphores, viennent démontrer comment les mentalités populaires ont façonné les représentations du corps humain, influencées par des facteurs spécifiques dont le discours de l'Église.

- **Louis-Armand HÉRAUT** : *État sanitaire du camp de concentration de Miranda de Ebro (1943).*

L'auteur reprend dans son exposé le contenu de la thèse de médecine soutenue à Alger en 1944, par Georges Morin, élève de Santé Navale. Environ 10.000 Français fuyant le STO furent internés dans ce camp, dont 39 médecins. La malpropreté dans des hébergements rudimentaires, sans nourriture suffisante, provoquait l'apparition de deux maladies endémiques, la gale et la "mirandate", éponyme qui regroupe toutes les affections dysentériques de ce camp.

La communication de **Jean-Jacques FERRANDIS** est reportée, faute de temps.

À treize heures, notre assemblée s'est dispersée après les remerciements à tous les participants de la part de notre président, exprimant la vive gratitude de notre Société à l'égard de Pierre Thillaud, brillant organisateur de ce grand programme d'étude du Pays Basque sans frontière, de sa médecine, de ses traditions, de sa géographie, de sa vocation balnéaire et sportive, qui nous invite aux exercices du corps, de sa santé dans les horizons lumineux et infinis des flots de l'Atlantique, donnant rendez-vous pour notre prochaine séance qui aura lieu à Paris le 16 juin 2007.

Francis Trépardoux,
Secrétaire de séance

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 16 JUIN 2007

Ouverture à 15 heures sous la présidence de Madame le Professeur Danielle Gourevitch, Président de la Société française d'Histoire de la Médecine. La séance se déroule dans la Salle du Conseil de l'ancienne Faculté de Médecine, Université René Descartes, 12, rue de l'École de médecine, 75006 Paris.

Le président donne la parole au secrétaire de séance, M. Francis Trépardoux, pour la lecture du procès-verbal des séances précédentes (17 avril et 11, 12 et 13 mai 2007). Le procès-verbal est adopté à l'unanimité.

Le président donne ensuite la parole au secrétaire général, le Dr Jean-Jacques Ferrandis pour les informations générales.

1) *Excusés*

Idelette de Bures, Paul Doury, Marie-José Pallardy, Jacques Postel, M. Ribardière, Janine Samion-Contet.

2) *Décès*

Nous avons le regret de vous informer du décès, le 3 avril 2007, de M. le Pr Charles Marx.

3) *Élections*

- Dr Jean-Louis Gimbert. Parrains : Philippe Vichard et Jean-Pierre Maurat.

- Mme Anne-Laure Lallouette. Parrains : Danielle Gourevitch et Jean-Jacques Ferrandis.

Les candidats sont élus à l'unanimité.

4) *Candidature*

- M. Thierry Aufret Van der Kemp. Parrains : J.-J. Rousset et J.-C. Lamielle.

5) *Informations diverses, manifestations à noter*

- La 4ème réunion internationale d'Histoire de la Médecine qui aura lieu du 21 au 23 octobre 2007, en Toscane, à Figline Valdarno, dans la région du Chianti. La Société sera représentée par notre président, Mme le Pr Danielle Gourevitch.

6) *Publications annoncées, tirés à part et news letters, revues et ouvrages reçus*

- Le *Bulletin du Centre d'Études d'Histoire de la Médecine de Toulouse* n° 60- avril 2007 avec un article de Dominique Boury : "Histoire et imaginaire de la saignée du XVIIème au XIXème siècle". Un article d'Ella Gardiès : "Histoire et salubrité publique à Toulouse (première partie)". Dans "Lieux de mémoire", Pierre Lile rapporte : "De la maladie de Virginia Woolf (1926)".

7) *Communications*

- **Michel BÉNÉZECH** : *Heur et malheur du cimetière des aliénés de Cadillac*.

Depuis leur création en 1838, les asiles d'aliénés possédaient souvent leur propre cimetière car nombre de défunts n'étaient pas réclamés par leur famille. Celui du centre hospitalier de Cadillac-sur-Garonne (Gironde) a été en service de 1922 à 2000 ; il compte actuellement 895 sépultures dont 737 sont identifiées par une plaque. L'étude des registres de décès de l'hôpital et de la commune permet de dire que plus de 2000 personnes y furent inhumées. Ce cimetière est à l'abandon et interroge sur son devenir.

Interventions : Michel Gourévitch demande si Paul Éluard a été caché ou interné à Cadillac. M. Bénézech répond qu'il y a été caché. Danielle Gourevitch demande quel est le statut actuel de ce cimetière. M. Bénézech répond qu'il est géré par la commune

- **Henri NAHUM** : *Défense corporatiste, xénophobie et antisémitisme dans le milieu médical. Le "privilège roumain" 1930-1940.*

Après la Première guerre mondiale, de nombreux jeunes Juifs roumains vinrent faire leurs études médicales en France alors que sévissait en Roumanie un antisémitisme virulent. Un accord datant du Second Empire instituait l'équivalence des baccalauréats roumain et français. Une fois diplômés, ils eurent la possibilité de s'installer en France car la nationalité française n'était pas, à cette époque, requise pour être autorisé à exercer la médecine. Cette entrée de nouveaux diplômés provoqua des réactions xénophobes de la part de certains syndicats médicaux. Les demandes de naturalisation furent limitées et plus tard le gouvernement de Vichy décréta l'obligation de posséder la nationalité française à titre originaire pour être autorisé à exercer.

Intervention : Alain Lellouch demande s'il y a eu des organisations syndicales ou professionnelles qui ont tenté de s'opposer à cet état de fait. M. Nahum répond que, jusqu'en 1940, il n'y a eu aucune réaction mais souligne que tous les organismes médicaux constitués étaient vivement et unanimement partisans. Il précise que selon les journaux de l'époque, les médecins juifs roumains ont fait la guerre lorsqu'ils n'ont pas été déportés.

- **Michel A. GERMAIN** : *René Leriche, pionnier de la chirurgie moderne.*

Le nom de Leriche est connu, mais sa place doit être mise au premier rang. L'étude documentaire qui est présentée rappelle son rôle de précurseur dans la chirurgie vasculaire, celle du sympathique et de la douleur. Son enseignement par la chaleur de son éloquence et par l'enthousiasme de ses convictions forma un grand nombre d'élèves en Europe, et dans les Amériques du nord et du sud. Il y fut constamment admiré. Il a appartenu à une élite rare par la fidélité à ses idées, par son indépendance de pensée.

Interventions de MM. Fischer, Guivarc'h, Lellouch, Vayre, et de Mme Gourevitch.

- **Jean-Jacques FERRANDIS** : *États sanitaires des armées françaises en Espagne, campagnes de 1809 et 1823.*

La guerre d'Espagne de 1808 à 1814 intervient dans une querelle dynastique. Le Service de santé dirigé par D. Larrey, puis par Percy fera face à l'insécurité et à l'insalubrité des hôpitaux dont le fonctionnement est désastreux. La campagne de 1823 permet à la France de rétablir Ferdinand VII sur le trône. Dirigé par Jean-Pierre Gama, le déploiement du Service de santé est excellent par sa préparation bien organisée, avec la mise en place d'un maillage hospitalier qui approche la perfection. Au cours de cette campagne, apparaissent des avis contradictoires sur la doctrine de la médecine physiologique de Broussais.

Interventions de MM. Fischer et Vayre.

Le président remercie les intervenants pour leurs remarquables présentations et annonce que la séance suivante se tiendra le Samedi 27 Octobre 2007, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12 rue de l'École de Médecine, 1er étage, 75006 Paris (métro Odéon).

La séance a pris fin à 17h30.

Francis Trépardoux,
Secrétaire de séance

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 27 OCTOBRE 2007

Ouverture à 15 heures sous la présidence de Madame le Professeur Danielle Gourevitch, Président de la Société française d'Histoire de la Médecine, dans la Salle du Conseil de l'ancienne Faculté de Médecine, Université René Descartes, 12 rue de l'École de médecine, 75006-Paris.

Le président donne la parole au secrétaire de séance, M. Francis Trépardoux pour la lecture du procès-verbal de la séance du 16 juin 2007. Le procès-verbal est adopté à l'unanimité.

Le président donne ensuite la parole au secrétaire général, le Dr Jean-Jacques Ferrandis pour les informations générales :

1) *Excusés*

Mmes Idelette de Bures et Marie-José Pallardy, MM. F. Goursolas, L. A. Héraut, Edward Jeanfils, J.- L. Ribardièrre et Michel Roux-Dessarps.

2) *Décès*

Nous avons le regret de vous informer du décès, le 20 juillet 2007, de notre regretté président d'honneur M. le Pr André Cornet, membre de l'Académie nationale de médecine, dont les obsèques ont eu lieu le 30 juillet à Saint-Mandé. Notre Société été représentée par notre Président, Mme le Pr Danielle Gourevitch, notre ancien Directeur de publication, M. Michel Roux-Dessarps, Mme Marie-José Pallardy et le secrétaire général, Jean-Jacques Ferrandis.

3) *Élection*

Le président propose l'élection du candidat dont la demande d'adhésion a été annoncée lors de la séance du 16 juin 2007 :

- Monsieur Thierry Aufret Van Der Kemp. Parrains : J.-J. Rousset et J.- C. Lamielle. Le candidat est élu à l'unanimité.

4) *Candidatures*

Le Secrétaire général annonce la candidature à la Société de :

- Dr Michel Billard, membre de la Société d'anthropologie de Paris, de la Paleopathology Association et du Groupe des paléopathologistes de langue française. Auteur de plusieurs articles scientifiques, il enseigne à la Faculté des sciences et à la Faculté de médecine Lyon Grange-Blanche. Il vient de soutenir devant l'Université Lyon 1, une thèse intitulée *Paléoépidémiologie de l'arthrose sur des séries ostéo-archéologiques néolithiques proto-historiques d'Auvergne*. Parrains : Louis-Paul Fischer et Pierre Thillaud.
- Dr Jacques Voinot, ophtalmologiste honoraire. Il s'intéresse à l'instrumentation chirurgicale et a publié deux éditions successives de l'inventaire des cachets d'oculistes romains. Parrains : Philippe Bonnichon et Jean-Jacques Ferrandis
- Pr Stéphane Velut, professeur d'anatomie à l'Université François Rabelais - Faculté de médecine de Tours. Parrains : Danielle Gourevitch, Jacqueline Vons et Francis Trépardoux.

5) *Informations diverses, manifestations à noter*

- Notre président a représenté notre Société lors de la 4ème réunion internationale d'histoire de la médecine, organisée par la Société internationale et par la Société italienne, qui vient d'avoir lieu du 21 au 23 octobre 2007, en Toscane, à Figline Valdarno. Elle y a présenté une communication.

- La 5ème journée du livre de l'Académie nationale de médecine *Médecins et écrivains : entre guerres et misère* a eu lieu le 28 septembre 2007.

6) Publications annoncées : tirés à part et news letters, revues et ouvrages reçus

- *Jean Bergonié (1857-1925). Un grand médecin de son temps*, de Bernard Hoerni, préfacé par Claude Huriet avec une postface de Josy Reiffers. Glyphe, Paris 2007. Clinicien et chercheur, ce médecin bordelais renommé a été précurseur dans plusieurs domaines : physique et électricité médicales (première chaire d'électricité médicale en France), débuts de la radiologie (établissant une loi de la radiologie toujours valide), puis de la cancérologie ("père fondateur" des centres régionaux de lutte contre le cancer, dont le premier créé, pour Bordeaux et le Sud-Ouest, a reçu son nom), communication en tant que journaliste médical (fondateur et responsable pendant 32 ans des *Archives d'électricité médicale*, à rayonnement international). Il a été l'une des premières victimes des radiations ionisantes, qui lui ont apporté la gloire mais aussi la mort.

- *Éléments pour une histoire de la psychiatrie occidentale* de notre collègue, ancien vice-président et membre d'honneur de notre Société, Jacques Postel. Éditions l'Harmattan, Paris 2007. Cet ouvrage rassemble une quinzaine des contributions à l'histoire de la psychiatrie par un de ses meilleurs spécialistes. Exigence d'impartialité, regard volontiers critique, connaissance approfondie des sujets traités caractérisent cet ensemble. Dans une large perspective, le lecteur y découvrira, de la Renaissance à l'époque contemporaine, une série d'études allant de la mélancolie décrite par Du Laurens à la découverte du Largactil, premier neuroleptique de la révolution psychopharmacologique. Mais c'est à l'œuvre de Pinel, le fondateur de la psychiatrie moderne, et à ses mystifications successives, que l'auteur a consacré le plus de pages, Esquirol ensuite, le grand patron de la médecine aliéniste, Georget et Bayle, ses élèves directs ; seront évoqués également le traitement moral et sa décadence, le magnétisme animal, l'importance de la découverte freudienne, sans omettre le grand Kraepelin et son monument nosographique qui résiste à l'usure du temps. La naissance de la première revue de psychologie médicale, les rôles respectifs de la pratique de secteur et des neuroleptiques dans l'amélioration du sort des malades mentaux seront d'autres étapes auxquelles ce parcours invite. La méthode rigoureuse que suit l'auteur, son érudition ne gâchent en rien un récit toujours vivant.

- *William Harvey, Guillaume Duchenne, deux hommes, un détroit*, par notre regretté collègue Paul Langeron. Éditions Glyphe, Paris 2007. Entre le Kent et le comté de Boulogne, les affinités sont évidentes, et on peut se demander si c'est la force innée émanant du terroir qui fait naître sur les rives du détroit deux hommes exceptionnels. L'auteur met en parallèle William Harvey, l'homme de la circulation, et Guillaume Duchenne (dit de Boulogne), l'homme de l'expression. Il croise l'évolution de leurs découvertes, indissociables de leurs histoires sociales. Hommes d'une région, mais aussi hommes d'une passion, celle de servir la science, William Harvey et Guillaume Duchenne ont jeté les bases de la médecine moderne.

- *Lettres du Musée 1997-2006*, ouvrage édité par l'Association des Amis du Musée de la Faculté de Médecine de Nancy.

- La *Lettre du Musée* n°39 –printemps 2007, éditée par l'Association des Amis du Musée de la Faculté de Médecine de Nancy. Avec un éditorial de Jean-Luc Schmultz, "10 ans de Lettre du Musée", et un article de Michel Laxenaire, "La Folie à l'opéra".

- Le *Bulletin du Centre d'Étude d'Histoire de la Médecine de Toulouse*, n° 61, juillet 2007 avec les articles : Didier Foucault, "Nature, fonction et mouvement du sang dans la physiologie de Fernel" ; Ella Gardiès, "Hygiène et salubrité publique à Toulouse"

(deuxième partie) ; Alain Granier, “Analyse du rapport de mission du Dr Barthez à propos de l'épidémie de suette miliaire à Coulommiers en 1839”.

- Le n°1 vol, XIII, June 2007 de *Vesalius*.

- Le bulletin n° 48 de *L'Internat de Paris* consacré essentiellement au “Risque nucléaire et aux radiations ionisantes” et un article de Christian Nezelof, “Henri Dutrochet (1776-1847) AIHP 1804. Découvreur de la cellule et de l'osmose”.

- Le Bulletin n° 4 – 2007 LXIX de *Verhandeligen*.

- Le catalogue de l'exposition sur les instruments médicaux antiques, dans le cadre du 40ème Congrès international d'Histoire de la médecine à Budapest, du 26 août au 3 septembre 2007, à l'Académie hongroise des sciences.

- Le Bulletin n° 57-2007, *Campusa de* l'Université du Pays Basque à Bilbao, relatant les journées transpyréennes d'Histoire de la Médecine, des 11, 12 et 13 mai 2007, organisées par la Fondation du Musée basque d'histoire de la médecine de Bilbao, l'Association Sang 64 (Département d'hématologie du Centre Hospitalier de la Côte basque) et notre Société.

- Le magazine *Pour la Science*, de juin 2007, avec un article de Frank Werblin et Botond Roska, “Des films sur la rétine”. Contrairement à ce qu'on pensait, la rétine traite l'information visuelle qu'elle reçoit ; elle envoie au cerveau 12 films différents. Chacun d'eux reflète une des caractéristiques des scènes observées.

7) Communications : Rencontre avec le Groupement des Écrivains Médecins (GEM)

- **Jean-José BOUTARIC** : *Le Groupement des Écrivains Médecins - GEM, présentation.*

Créée en 1949 sous l'impulsion du docteur André Soubiran, cette association adhère également à l'Union mondiale des écrivains médecins, organisation internationale fondée sur l'entente amicale et confraternelle. Chaque année le GEM attribue plusieurs prix comme le prix Littré et le prix du Medec. Il attache ses activités aux domaines scientifiques, mais ouvre une large place à la littérature et aux créations artistiques, dans l'esprit de l'humanisme médical qui est le sien.

- **Éric MARTINI** : *Histoire de la médecine et édition : Comment faire un livre d'un travail universitaire.*

L'auteur expose comment le métier d'éditeur s'attache à recruter des auteurs, à façonner la rédaction des titres et des textes pour aboutir à leur mise sur le marché de la librairie. Sa vocation propre l'amène à reprendre des textes de thèses universitaires, à rendre accessibles à un plus large lectorat, des travaux académiques réservés à une seule élite savante et trop souvent restreinte.

- **Louis-Paul FISCHER et collab.** : *Jean Reverzy (1914-1959) et Jacques Chauviré (1915-2005), deux écrivains médecins romanciers lyonnais.*

Anciens internes des hôpitaux de Lyon, ils furent des praticiens respectés, et furent amis. Romanciers remarquables et primés, ils surent exprimer les attentes des humbles et les angoisses de leurs patients dans un courant de pensée littéraire qui a été proche de celle d'Albert Camus.

- **Maria LABELLE** : *Médecine et poésie.*

Chaque année le GEM élit avec ce prix un lauréat dont le texte est publié dans *Le Quotidien du médecin*. La poésie vient aux médecins comme ailleurs, dans notre monde contemporain, et, déjà dans le passé, elle a produit des noms illustres depuis l'époque de Rabelais jusqu'à Victor Ségalen. L'auteur retrace le chemin de sa sensibilité créatrice et poétique.

DISCOURS PRÉSIDENTIEL DE RENTRÉE UNIVERSITAIRE

- **Francck SENNINGER** : *Roman historique et créativité littéraire.*

Quelle part et quelle distance existe-t-il entre la création de pure imagination et la relation minutieuse des faits historiques ? L'histoire romancée se veut instructive tout en évitant les dates ; quant au roman historique, on le rapproche du journalisme : il mêle personnages de la réalité connue avec ceux de pure fiction. La question est de savoir à quel domaine il appartient, celui de la création ou celui de la littérature.

Le président exprime ses remerciements aux intervenants, annonçant la séance suivante qui se tiendra le Samedi 17 Novembre 2007, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté.

La séance a pris fin à 17h30.

Francis Trépardoux,
Secrétaire de séance

DISCOURS PRÉSIDENTIEL DE RENTRÉE UNIVERSITAIRE (27 OCTOBRE 2007)

Chers collègues, chers amis, mesdames, messieurs,

C'est la deuxième année universitaire que j'ai l'honneur d'inaugurer comme président de la Société française d'Histoire de la Médecine. Je voudrais profiter de cette occasion solennelle pour insister à nouveau sur l'ouverture et la visibilité que je souhaite continuer à donner à notre action. Et je rappellerai qu'il faut continuer de faire l'effort de sortir de notre cercle, au moins par deux moyens : présence extérieure et association.

Il est bon que nos membres participent à des manifestations : ainsi plusieurs d'entre nous avons participé (comme Philippe Albou) ou assisté (comme moi-même) au deuxième colloque de pathographie, organisé cette fois encore à Loches, par Philippe Charlier, jeune membre de notre Société. Les actes du premier colloque sont d'ailleurs sortis chez de Boccard il y a quelques mois.

En tant que président de la SFHM, j'ai présidé trois manifestations, à Tours, à Bordeaux, à Figline Valdarno (Italie). J'insiste sur la signification de telles présidences : contrairement à ce que croient certains, un président n'est ni sourd ni muet, un président n'est pas une potiche, un président doit être actif, c'est-à-dire participer à l'organisation scientifique de la manifestation, l'introduire par une communication présentant ou complétant le programme, mettre en valeur les interventions et les intervenants en posant des questions efficaces et suggestives.

À Tours, Madame le professeur Jacqueline Vons, l'une des nôtres, a organisé en juillet 2007 un très important colloque sur la médecine à la Renaissance, qu'elle a bien située dans son contexte culturel, avec un concert en ville et la visite d'un jardin potager et médicinal au pied d'un château renaissant. Les exposés sont déjà audibles sur www.cesr.univ-tours.fr/. Les actes en seront publiés en collaboration avec la BIUM. Le rôle du président a été d'introduire la rencontre en mettant en valeur l'intérêt du programme et en le complétant sur un thème qui n'apparaissait pas, la poésie. Elle a donc choisi d'évoquer Le Tasse et sa folie, avec "Il manquait un poète...".

À Bordeaux, c'est le professeur Bernard Hoerni, l'un des nôtres aussi, qui célébrait le cent-cinquantième anniversaire de Jean Bergonié, et par un livre, édité chez notre ami et membre Éric Martini (éditions Glyphe), et par une rencontre riche et variée : colloque scientifique, colloque historique sous l'égide de la SFHM, plantation d'un arbre dans l'ancienne maison de campagne du héros du jour. Le président a évoqué celui qui aurait

pu être à sa place sur la tribune, le regretté Guy Pallardy, radiologiste, auteur notamment du *Dictionnaire de l'imagerie médicale et des rayonnements*, dans la série des volumes constituant le *Dictionnaire bilingue de l'Académie de médecine*, aux Presses Universitaires de France (juin 2001). Elle a admiré la façon dont Bernard Hoerni en l'occurrence avait fait son "métier d'historien" (selon le titre de Thuillier, Guy et Tulard, Jean, *Le métier d'historien*, 1ère édition 1991), en replaçant scrupuleusement dans le contexte toutes les bizarreries curieuses et enthousiastes, mais souvent brouillonnes et pas toujours convaincantes, de Bergonié. Hoerni les a situées au cœur de l'essor extraordinaire de la médecine scientifique, de la guerre, des attentes du public, face à la pression des collègues et à la vivacité ambitieuse des élèves. Il a su faire s'effacer les sourires et pardonner les menus péchés du grand initiateur. La charmante visite à la Flouquette a permis de découvrir des documents qui avaient échappé à la vigilance de M. Hoerni, dont une lettre fort agressive d'un Américain proposant des appareils moins coûteux et meilleurs que ceux de Bergonié, et une de Bergonié lui-même avouant la disparition d'un tube de radium dans l'égout : deux belles communications en perspective ! Le président a reçu à cette occasion la médaille Bergonié.

À Figline Valdarno, il s'agissait de la quatrième rencontre internationale d'histoire de la médecine, organisée par la Société internationale et par la Società italiana, consacrée essentiellement à l'air : air d'Hippocrate, air des philosophes ; air qu'on respire et maladies des voies respiratoires et des poumons ; gaz thérapeutiques et gaz toxiques de la guerre ; médecine aéronautique, et sujets divers, dont une part importante accordée à la Croix-Rouge dans divers pays. Votre président a contribué à la séance inaugurale au théâtre Garibaldi en présentant en italien un aperçu de la présence de l'Italie dans la revue de notre Société : "L'Italia e gli Italiani nella rivista della Società francese di storia della medicina", en s'appuyant sur les précieuses tables que Mme Samion-Contet avait compilées pour son centenaire. Notre collègue André-Julien Fabre a évoqué en anglais les "Pneumatic Machines in Antiquity". Votre président a également présenté ses félicitations à la *Società italiana di storia della medicina* ou *SISM*, à Sienne, quelques jours après, pour son centenaire, qui suit le nôtre de cinq ans. Le président a reçu à cette occasion la médaille du centenaire, à l'effigie de Domenico Barduzzi, fondateur de la Società.

Signalons que Jean-Jacques Ferrandis a été élu membre du Comité scientifique du Mémorial de Verdun et a participé à la journée de juin du Comité d'Histoire de l'Association des amis du musée du Service de santé des armées au Val-de-Grâce avec une communication sur la restauration des œuvres du musée. Il est souhaitable que tous ceux de nos membres qui participent ès qualités à des manifestations scientifiques nous en fassent part.

Venons-en aux sorties provinciales, dans lesquelles les érudits locaux, membre et non-membres, sont mis à contribution. La rencontre transpyrénéenne d'Hendaye-Bilbao a été un grand succès et nous ne saurions trop remercier notre vice-président Pierre Thillaud. Les organisateurs espagnols nous ont demandé de nous charger des actes, avec leur contribution financière, bien entendu. Le processus est en cours, l'imprimeur est d'accord. Il reste comme toujours à rassembler les dernières communications : c'est la tâche ingrate de notre charge, du temps perdu, de l'agacement. Il est d'autant plus indispensable de faire pour le mieux que notre revue est devenue mondialement accessible, mise en ligne avec trois ans de recul pour ne pas nuire à la publication sur papier. L'indexation reste à faire par le prestataire de service de la BIUM. Je tiens à insister sur la coopération amicale et enthousiaste de cette BIUM, de son directeur Guy Cobolet et de ses adjoints,

DISCOURS PRÉSIDENTIEL DE RENTRÉE UNIVERSITAIRE

Bernadette Molitor, Jean-François Vincent et Stéphanie Chauveau. En outre, la jolie petite salle de réunion aménagée à l'angle du boulevard Saint-Germain et de la rue Hautefeuille, à la mémoire des anciens conservateurs, qui accueille nos réunions de travail, accueillera aussi cette année 2007-2008 les cours d'histoire de la psychiatrie parisienne de notre collègue Michel Caire, une fois par mois. Qu'on se le dise.

La prochaine sortie aura lieu à Nantes ; elle promet elle aussi d'être un succès, grâce au travail conjoint de trois de nos membres, deux médecins et un latiniste, François Legent, Charles Dubois et Frédéric Le Blay. Ils ont su s'associer d'autres compétences, bibliothécaires et conservateurs notamment. Le programme est déjà bien avancé, avec, comme points forts, les Laennec (René et Guillaume, car il reste encore des inédits d'un grand intérêt) et la "traite des nègres", à laquelle Nantes classique doit sa richesse et sa beauté. La réouverture récente du château des ducs de Bretagne après restauration nous promet une visite exceptionnelle. Et c'est sur l'Erdre qu'aura lieu le repas de gala.

Bien sûr, il est regrettable qu'il n'y ait guère de liens avec les villes de province en dehors de cette sortie annuelle, mais la réunion de Bordeaux que je viens d'évoquer va dans le bon sens, et j'espère qu'il y en aura d'autres.

Après le colloque Baillière, qui rassembla quelque 150 personnes et dont les actes sont disponibles chez de Boccard dans la collection Medic@ de la BIUM, c'est à l'initiative de Philippe Bonnichon que la Société se lance dans des colloques en coopération avec des hôpitaux : celui de novembre 2008, dont le programme provisoire est en train d'être fixé, se fera en collaboration avec l'hôpital Cochin dans les locaux duquel il aura lieu. Il sera consacré à ce qui fait sa renommée : les maladies des os et des articulations. Pour novembre 2009, c'est au Pr François Legent que nous en devons l'initiative : contact a déjà été pris avec le professeur Tran Ban Huy ; il sera question, à Lariboisière, d'oto-rhino-laryngologie, dont c'est un des points forts. Nous faisons appel à votre imagination pour les années à venir : il faut deux ans de préparation pour arriver à un bon résultat.

Autre type d'association, partager certaines séances avec d'autres sociétés, ce qui élargit notre public et attire de nouvelles recrues. La séance de tout à l'heure se fera avec les écrivains médecins, grâce à Jean-José Boutaric, président du GEM (groupe des écrivains-médecins), membre de la Société. Nous prévoyons aussi une séance avec la Société d'Histoire de la naissance, avec, j'y compte bien, au moins deux de nos membres, le professeur d'histoire moderne Scarlett Beauvallet, et le Dr Sylvie Arnaud-Lesot. La Société d'histoire de l'ophtalmologie, après une éclipse, a repris contact avec nous, et nous pouvons compter d'ores et déjà sur l'aide du Pr Hazard, et sur celle de Mme Muriel Pardon-Labonnelie, latiniste, ancien prix de thèse. Certes ces associations complexes compliquent la tâche du secrétaire de séance, mais le jeu en vaut la chandelle. Je répète qu'il serait bon que chacun de nous proposât des travaux communs avec les sociétés savantes dont il est membre par ailleurs.

Pour finir, je suis heureuse d'annoncer la très prochaine pose d'une plaque en l'honneur de Jean-Baptiste Baillière par la Mairie de Paris, et je souhaite à tous une bonne et active année universitaire.

Danielle Gourevitch,
Président